

avec nos Pères allemands qu'il passa le jour de Saint François.

Le R. P. Gabriel est lui-même prisonnier en Westphalie ; ses nouvelles sont bonnes.

La plupart de nos religieux sont en service à l'intérieur ; nous savons positivement de trois d'entre eux qu'ils ont la facilité de dire la sainte messe chaque matin ; et d'autres sont sans doute également en position de la dire. Le P. Denis, parti d'Edmonton, est commissionné comme interprète auprès des troupes anglaises. Les PP. Marie-Joseph, Théophile, Arthur, Aurélien seraient infirmiers ou ambulanciers.

Le P. Bernardin écrit de Béziers une lettre pleine d'entrain. Il cumule les fonctions d'infirmier et d'aumônier, et parle du réconfortant spectacle que présente le courage de tous ces blessés qui portent ostensiblement un scapulaire ou une médaille, qui écoutent avec attention ses petits sermons du dimanche, chantent à plein cœur des cantiques au Sacré-Cœur ou à la T. S. Vierge. Plusieurs communient chaque jour. Le cher Père a la consolation de revêtir le matin son froc de bure pour célébrer la sainte messe à laquelle beaucoup des plus valides assistent. Le dimanche est solennellement observé.

Les autres rapportent bien des traits de courage et de piété accomplis sous leurs yeux, et nous regrettons de ne pouvoir nous étendre davantage. Sans doute, tous les journaux sont remplis des mêmes choses, mais il semble qu'il y a dans ce que nous disent les nôtres plus de vie et de vérité.

Enfin, il est assez difficile de donner la position exacte de chacun. Aujourd'hui ici, demain les nécessités de la guerre les auront entraînés ailleurs. Lorsqu'il nous écrivit la dernière fois, le R. P. Maurice Bertin, qui, nous l'avons annoncé, a été appelé par le Rme Père Général, de la Mission du Japon à celle du Maroc, se trouvait dans un port de France, occupé à instruire des recrues de la marine qu'il devait ensuite conduire au front. Peut-être est-il parti maintenant. Nous devons prier pour tous ces chers soldats, mais nous ne pouvons douter que la protection de Dieu ne soit sur eux bien visiblement. On pourra le voir dans les lettres suivantes, écrites

pa
de
3
DR
me
cis
arr
a
ma
col
a
qui
cat
V
lan
non
par
mer
met
uni
C
vieil
me
je n
les,
reçu
sold
drap
plac
été
tous
voue
pas